

Association des amis de Pierre Teilhard de Chardin

Préparation aux réunions des groupes de lecture

Année découverte

Pourquoi Teilhard aujourd'hui ?

Fascicule 6

La Recherche

*« l'Homme, devenant adulte, se trouve conduit à prendre en charge l'évolution de la Vie.
La Recherche est l'expression même (à l'état réfléchi) de cet effort évolutif,
non seulement pour subsister, mais pour être plus... »*

Sommaire :

PREMIERE PARTIE : LA RECHERCHE	
1. Introduction	2
2. Textes de Teilhard	2
1 "la Science force en nous l'unité"	2
2 "le tourbillon de la recherche" (en regardant un cyclotron)	2
3 "Rebondissement de l'Evolution par intensification de la recherche"	4
4 "Valeur religieuse de la recherche"	7
5 "Lève la tête Jérusalem"	9
DEUXIEME PARTIE : BILAN	10
1. Conclusion de l'année découverte	10
6 "Terre promise"	10
2. Bilan de l'année et suite	11

Fasc.1 Une mondialisation en quête d'âme

Fasc.2. Le réenchantement du Monde

Fasc.3. Omega

Fasc.4. Le problème du mal

Fasc.5. Le féminin

—> ***Fasc.6. La Recherche***

Remarque :

Toutes les citations de Teilhard sont référencées. Les citations encadrées sont à lire en réunion à haute voix. Ces lectures sont à préparer avec soin tant il est vrai qu'elles ne sont éclairantes pour tous que si elles sont comprises par celui qui lit.

Association des Amis de Pierre Teilhard de Chardin www.teilhard.org 38 rue Geoffroy-Saint-Hilaire - 75005 Paris Tel : 0143311855

PREMIERE PARTIE : LA RECHERCHE

1. Introduction

L'évolution, ou montée de conscience (montée d'être) par croissance de la complexité, est le résultat d'une recherche tâtonnante de l'univers depuis son origine.

Du minéral à la vie puis de la vie à l'humain elle procède laborieusement par essais innombrables, mais orientés, au jeu de la chance. La voici parvenue au stade humain, c'est à dire à la capacité d'une pensée réfléchie qui sort progressivement de l'enfance. Elle sait donc maintenant concevoir des scénarios pour choisir, délibérément et dans une clarté de plus en plus grande, les étapes suivantes du chemin qui mène au sommet de plénitude qui l'attire.

Donc, avec l'homme, par la Recherche, l'Evolution rebondit.

La Recherche est donc par excellence la vocation de l'homme, et le chercheur est un premier de cordée. Recherche qui concerne tous les domaines : scientifiques, spirituels, artistiques, etc.

Mais la recherche scientifique cependant, c'est-à-dire méthodique, systématique, collectivement et internationalement organisée, n'a t'elle pas un rôle devenu prépondérant ; car elle est devenue le plus puissant producteur de connaissances consensuelles pour la planète. Elle est donc en conséquence, le plus puissant facteur de convergence culturelle et spirituelle vers une conscience collective unitaire (une noogenèse), scellant l'émergence de l'ultra-humanité future évoquée par Teilhard. D'où l'importance d'une présence spirituelle et religieuse active dans ce champ, surtout dans le domaine des sciences humaines.

En Teilhard, par pure chance, se sont trouvées miraculeusement réunies les conditions de fusion des deux grandes voies de la recherche humaine, - celle de la recherche spirituelle et celle de la recherche scientifique. C'est sur l'un de ses derniers écrits, évoquant cette conjonction illuminatrice, que nous concluons l'année.

2. Textes de Teilhard**L'Unité par la Science****Texte 1**

« ...la Science nous donne une ..poussée décisive, "providentielle", - dans la mesure où elle nous force (par son jeu et ses développements à une croissante unité de vision, de culture, d'action, de Recherche solidaire (Atome, Cellule, Neuron) et même de cœur (unanimité).

La Science force sur nous l'unité de vision [..]et d'action (recherches planétaires). »

4 avril 1955, Journal C.XXI, p. 33.

le tourbillon de la recherche

(EN REGARDANT UN CYCLOTRON)

Texte 2

Visitant le grand cyclotron de Berkeley, nouveau pas franchi dans la croissance en taille des instruments de scrutation de la matière, Teilhard s'émerveille de l'essor pris par la recherche scientifique mondiale et s'interroge sur son sens.

« On aurait pu croire et on n'a pas manqué de dire au siècle dernier que le grand événement humain moderne était l'apparition de la Machine et de l'Industrie.

Aujourd'hui, nous commençons à soupçonner que ce jugement n'atteignait pas encore le cœur du phénomène. Car, d'un mouvement interne et irrésistible, Machines et Industries sont en train de se subordonner entre nos mains à un agent encore plus puissant qu'elles.

Non seulement comme je le disais plus haut **les différences s'effacent rapidement dans notre société entre Laboratoire et Usine. Mais, dans la fusion des deux, c'est clairement le Laboratoire qui domine.**

- Non, ce n'est pas en fin de compte à un âge industriel que nous venons d'accéder, mais bien à un Age de la Recherche.

Depuis toujours bien sûr, l'Homme a cherché. Il a cherché continuellement et tenacement, à la fois par nécessité et par plaisir de trouver. Mais cet effort demeurait largement diffus : à peine senti de la masse, - à peine formulé et justifié par les honnêtes gens - et pratiquement abandonné, comme un hobby, à l'initiative de quelques originaux. En plein 18^{ième} siècle, ne l'oublions pas, le chercheur était encore regardé comme un « curieux », ou comme une variété de philosophe.

Or en moins de deux cents ans, voici que la Recherche, précisément, comme une marée, a tout envahi. Le goût de comprendre se conjuguant avec le besoin de produire, - l'Homme découvrant subitement qu'il pouvait (ou même qu'il devait) aider scientifiquement en lui-même la marche, inachevée et ininterrompue, de l'évolution biologique : **c'est par millions qu'il faut compter maintenant les chercheurs, - non pas dispersés au hasard, mais distribués en un système de groupes prolifiques et solidaires dont la croissance, la différenciation et la complémentarité s'imposent à l'observateur** comme une réplique renforcée de ce qui se passe ailleurs dans la genèse des cultures humaines ou dans celle des espèces zoologiques.

Tout se passe en somme comme si, succédant à une longue et lente accumulation d'énergies physiques et psychiques dans l'atmosphère humaine (tout le Préhistorique et toute l'Histoire), une sorte de tornade spirituelle venait d'éclater, qui nous soulève.

Et comprenons bien, ici, la rigueur et le réalisme de la similitude.

Le Tourbillon de la Recherche [...] un vrai « maelström », aspirant tout ce qu'il englobe vers son axe profond [...].

Replaçons-nous devant le spectacle des multiples appareils (machines à faire ou défaire la Matière, machines à voir, machines à communiquer, machines à penser...) dont la faune monstrueusement variée commence à peupler la Terre. Loin de s'écarter les unes des autres comme des individualités autonomes, n'est-il pas évident que ces incroyables créations humaines tendent naturellement à se rapprocher et à s'engrener entre elles, de manière à combiner et à multiplier leurs puissances ?

Non seulement considérés un à un, chacun dans le rayon de son opération spécifique, - mais enveloppés tous à la fois dans un même regard, ces multiples vortex élémentaires ne se nouent-ils pas manifestement en un seul et gigantesque remous de Pensée au sein duquel la science reploie, beaucoup plus qu'elle ne les déploie, ses branches innombrables ?

Reconnaissons-le donc une bonne fois. **En nous, Hommes, non seulement la Vie n'est pas étale, non seulement elle a cessé de se diviser en phylums divergents, - mais encore, ramassée sur soi par le besoin de connaître, elle vient d'accéder, par jeu de convergence, à un paroxysme du pouvoir qui la caractérise de faire monter, simultanément et l'une par l'autre, dans l'Univers, Organisation et Conscience ; c'est-à-dire d'intérioriser la Matière à force de la complexifier.**

Devant mes yeux distraits le cyclotron de Berkeley avait définitivement disparu. Et, en sa place, pour mon imagination, c'était la Noosphère tout entière qui, tordue sur soi par le souffle de la Recherche, ne formait plus qu'un seul et **énorme cyclone** dont l'effet propre était de produire en place et lieu d'énergie nucléaire, de l'énergie psychique à un état de plus en plus réfléchi, c'est-à-dire, identiquement, de l'Ultrahumain.

Or, fait remarquable, mis en présence de cette réalité colossale, qui eût dû me donner le vertige, je n'éprouvais au contraire que du calme et de la joie, un calme et une joie de fond.

Du calme, d'abord. Car, par la vertu même de son immensité, et donc de sa sécurité, le Mouvement qui m'apparaissait venait rassurer en moi la monade apeurée. Plus le tourbillon était vaste, moins le grain de sable que j'étais risquait de s'égarer dans l'Univers. **Contrairement donc à ce que ressasse depuis vingt ans la littérature existentialiste c'est une vue générale de l'Évolution et non une introspection toujours plus solitaire de l'individu par l'individu qui seule peut sauver, - je l'expérimentais en moi une fois de plus, - l'homme du 20^{ème} siècle de ses anxiétés en face de la Vie.**

Et de la joie aussi. Car je le voyais maintenant plus clairement que jamais : pour expliquer la présence en nous et autour de nous d'un champ physique assez puissant pour enrouler sur soi la totalité de la masse humaine, ce n'était pas assez d'invoquer la pression collective de myriades d'éléments chassés dans un même sens par le besoin de survivre. **Pour créer le flux qui doit, avec une intensité croissante et probablement pendant des centaines de siècles encore nous entraîner tous à la fois vers l'en haut et l'en avant [...il faut de nécessité énergétique un ..] pôle attractif [...] de "Super-vie" à atteindre : un pôle capable d'éveiller et de satisfaire toujours plus, avec le temps, les deux exigences caractéristiques d'une activité réfléchie : besoin d'irréversibilité, et besoin de totale unité.**

Et c'est ainsi que, plus j'essayais de prolonger et de deviner, vers l'avant, la marche de l'immense spirale physico-psychique où je me trouvais engagé par l'histoire plus à mes yeux, ce que nous appelons encore trop simplement « la Recherche » se chargeait, se colorait s'échauffait de certaines puissances (Foi, Adoration), jusqu'ici regardées comme étrangères à la Science...

Car plus je la regardais attentivement, cette Recherche plus je la voyais forcée par nécessité interne de concentrer ultimement son effort et ses espoirs en direction de quelque foyer divin. »

Publié dans Recherches et Débats avril 1953 Dans "l'activation de l'énergie" t.7 p. 373 Seuil

Rebondissement de l'évolution par intensification de la Recherche

Textes 3

Le texte qui suit est une fresque particulièrement éclairante pour notre temps de prise globale de l'humanité en une immense hypercérébralisation. C'est la phase biologique (la phase psychique étant forcément postérieure) de gestation d'un être nouveau, l'ultra-humanité, au-dessus de l'homme individuel, dans l'échelle montante de la génération des êtres. La Recherche scientifique et technique est un acteur essentiel de cette phase.

On appréciera avec ce texte l'étonnant pouvoir visionnaire de Teilhard.

Texte 3.1

« [...] rien n'est plus injuste, ni plus vain, que de protester et de lutter contre le chômage grandissant auquel nous conduit inexorablement la Machine. Sans les multiples automatismes qui se chargent de faire travailler « tout seuls » les divers organes de notre corps, aucun de nous, évidemment, n'aurait les « loisirs » de créer, d'aimer, de penser, - les soins de notre « métabolisme » nous absorbant tout entiers. Semblablement (et toute part faite aux troubles liés à l'utilisation d'une main-d'œuvre trop brusquement relâchée), comment ne pas voir que l'industrialisation toujours plus complète de la Terre n'est rien autre chose que la forme humano-collective d'un processus universel de vitalisation qui, dans ce cas comme dans tous les autres, ne tend, si nous savons nous y orienter convenablement, qu'à interioriser et à libérer ?...

Texte 3.2

A un degré très général, on peut et même on doit dire que la Recherche – [...] définie comme un effort tâtonnant pour découvrir sans cesse de meilleurs arrangements biologiques – représente une des propriétés fondamentales de la matière vivante.

- Prise maintenant plus strictement, à son sens habituel de tâtonnement *réfléchi*, la Recherche, encore, est nécessairement aussi vieille que l'éveil de la Pensée sur la Terre.

- Et cependant, considérée dans la plénitude généralisée et consciente de ses opérations, la Recherche (il est essentiel de s'en rendre compte) correspond à un développement tout à fait récent et extrêmement significatif de l'Homínisation.

[..] Aujourd'hui .. c'est par centaines de mille (et bientôt par millions) que les chercheurs se comptent, [...] fonctionnellement liés en un vaste système organique, indispensable désormais à la vie de la collectivité !

[..] ce n'est point par hasard si le nombre et l'inter-liaison des chercheurs croissent 'exponentiellement' dans une Humanité en voie de concentration sur elle-même... en ce sens que la Recherche est.. la forme native et naturelle revêtue par l'Énergie Humaine à l'instant critique de la libération¹.

Ainsi s'explique qu'autour de la Terre humaine, à mesure que progresse son unification, une atmosphère se forme, toujours plus dense et plus active, de préoccupations inventives et créatrices : vapeur d'abord inconsistante, on eût dit, et comme flottant à tout vent de caprice et de fantaisie²,

- mais milieu redoutablement irrésistible, en fait, à partir du moment où, saisi et tordu dans le tourbillon d'une aspiration puissante,

il commence ainsi que nous pouvons le constater de visu

à se reposer sur soi pour attaquer le Réel comme un seul dard,

suivant une seule direction concertée,

non seulement pour jouir ou savoir plus,

mais pour être plus.

Rebondissement de l'Évolution et Néo-cérébralisation.

Texte 3.3

L'Évolution qui repart :

Toujours trompés par la lenteur des mouvements d'ampleur cosmique, nous éprouvons tous plus ou moins une extrême difficulté à penser l'Homme comme se déplaçant encore sur sa trajectoire évolutive. La fixité que nous avons d'ores et déjà reconnue illusoire pour les étoiles, les montagnes, et le grand passé de la Vie, nous continuons à l'attribuer à nous-mêmes. Fût-il prouvé que, au cours de l'Histoire, sous l'effet de la Civilisation, l'Humanité ait encore pendant quelque temps couru sur son erre, - en ce moment, au niveau enfin atteint de l'individuation.. ne faut-il pas tout de même la considérer comme définitivement arrêtée ? ...

Avec la question ainsi formulée, nous voici parvenus, si je ne me trompe, au moment où, dans cet exposé, il s'agit d'en finir clairement, et une fois pour toutes, avec la légende toujours renaissance d'une Terre parvenue, en l'Homme et avec l'Homme que nous voyons, au fond de ses

¹ En conséquence de l'industrialisation et de l'automatisation (voir texte 3.1)

² jusqu'au 18^{ième}.

potentialités biologiques : et ceci en montrant toujours sans quitter le plan de l'observation scientifique que, par le jeu même des forces de convergence développées au cours d'une Socialisation de type 'compressif', l'Évolution de la vie terrestre, non seulement trouve moyen de se prolonger en nous suivant son ancienne formule, - mais encore que, pareille à une de ces fusées multiples capables de repartir plusieurs fois sur elles-mêmes, elle est en train de rebondir en avant sous nos yeux, suivant un mécanisme et avec un pouvoir de pénétration radicalement nouveaux.

Le point est décisif. Essayons de bien le saisir. Et, pour ce, arrêtons-nous à considérer, dans une vue d'ensemble, les pas successifs de l'arrangement corpusculaire, tel que celui-ci paraît s'être historiquement établi au sein d'un Univers en voie d'enroulement.

Au cours d'une première et immense période (Pré-vie), seul, autant que nous pouvons en juger, le Hasard semble avoir présidé à la formation des premiers Complexes. Plus haut (Vie pré-humaine) une large zone contestée s'étend où, suivant les uns (néo-darwinistes) le seul Hasard encore (chances automatiquement sélectionnées), - et suivant les autres (néo-lamarckiens) le Hasard toujours, mais utilisé et saisi cette fois par un principe de self-organisation interne, expliquent le tissage de la Biosphère. Plus haut encore (franchi le pas de la Réflexion) **le pouvoir psychique de combiner émerge enfin chez l'individu du milieu des effets de Grands Nombres, en qualité de facteur spécifique et normal de la Vie hominisée. Et c'est ici que beaucoup voudraient arrêter définitivement la genèse biologique de l'Invention.**

Or, des remarques mêmes faites au cours des pages qui précèdent, ne suit-il pas avec évidence que le cycle n'est pas terminé, mais qu'il tend au contraire à se prolonger (sinon à culminer) dans un terme de plus ? - Après l'invention « privée », fruit du tâtonnement solitaire, l'invention collective, résultat de la Recherche totalisée !

Et nous voici du même coup portés au cœur de notre sujet. Car enfin, étant données les relations ci-dessus observées entre resserrement planétaire, dégagement d'Énergie humaine libre, et finalement montée de la Recherche, une Humanité soumise à la Socialisation de compression n'est-elle pas synonyme d'une Humanité qui s'arc-boute sur elle-même pour trouver ? Et pour trouver quoi, finalement, sinon le moyen de se supra- ou du moins ultra-hominiser³. Regardons plutôt ce qui se passe autour de nous, - au double point de vue de l'intensification toujours plus grande et de l'orientation toujours plus précise de l'effort de découverte. Physique de l'atome, Chimie des protéines, Biologie des gènes et des virus... Autant d'attaques générales soigneusement dirigées sur les points sensibles où se dissimulent les ressorts de l'Enroulement cosmique pris à ses niveaux principaux d'articulation. Et autant d'avances, par suite, vers notre mainmise sur les commandes secrètes de la Biogenèse. - Jusqu'à l'Homme, des arrangements qui se rencontrent plus ou moins « tout faits » ou se poursuivent comme à tâtons dans la Biosphère. Depuis l'Homme produit ultime et suprême de cette Évolution *de première espèce*, des arrangements qui se calculent, s'ajoutent et se combinent dans la Noosphère. En vérité, n'est-ce pas là l'Évolution qui ramasse ses puissances dans un effort de type nouveau, rendu possible par la conscience qu'elle a prise d'elle-même ? Une Évolution réfléchie *de deuxième espèce* ? Ou, comme je disais, la seconde fusée qui repart, avec, pour zéro, la vitesse acquise par la première..... Impeccablement du reste c'est ce qui nous reste à voir dans le même, toujours le même sens : celui d'une plus haute cérébralisation.

³ « Ultra.hominiser », - comme on dit « ultra-violet » : ce terme exprimant simplement l'idée d'un Humain se prolongeant au-delà de lui-même sous une forme mieux organisée, plus « adulte » que celle que nous lui connaissons. (Note de Teilhard).

[...]favorisée par la multiplication soudaine des moyens ultrarapides de voyage et de transmission de pensée, la formation ne se multiplie-t-elle pas à vue d'œil, autour de nous, d'aires ou d'îlots psychiques où, par convergence de leurs pouvoirs de réflexion sur un même problème dans une même passion, les noyaux humains s'organisent stablement en complexes fonctionnels où il est parfaitement légitime, en saine Biologie, de reconnaître une « substance grise » de l'Humanité ?

Et c'est alors que, rendue possible par le jeu même de cette innervation sociale (opération jamais

encore tentée à une pareille échelle, ni avec de pareils éléments dans la nature !),

l'éventualité révolutionnaire se découvre à l'esprit d'un rejaillissement concerté de la

Recherche sur l'intelligence même dont elle émane : la cérébralisation collective (en milieu convergent) appliquant la fine pointe de son énorme puissance à compléter et à perfectionner anatomiquement le cerveau de chaque individu.

A compléter, d'abord. Et ici je pense à ces extraordinaires machines électroniques (amorce et espoir de la jeune « cybernétique »)⁴ par lesquelles notre pouvoir mental de calculer et de combiner se trouve relayé et multiplié suivant un procédé et dans des proportions qui annoncent, dans cette direction, des accroissements aussi merveilleux que ceux apportés par l'optique à notre vision.

Et à *perfectionner*, ensuite ; ce qui peut se concevoir de deux façons : - ou bien par mise en circuit de neurones déjà tout prêts à fonctionner, mais encore inutilisés (et comme tenus en réserve) dans certaines régions (déjà repérées) de l'encéphale, où il s'agirait seulement d'aller les réveiller ; - ou bien, qui sait ? par provocation directe (mécanique, chimique ou biologique) de nouveaux agencements.

De la sorte, à l'intérieur de la Noosphère en voie de compression, une nouvelle chaîne se dessinerait, particulièrement centrale et directe : la cérébralisation (effet supérieur et paramètre de l'enroulement cosmique) se refermant sur elle-même dans un processus de self achèvement ; une auto-cérébralisation de l'Humanité devenant l'expression la plus concentrée du rebondissement réfléchi de l'Évolution »⁵.

Paris 4 août 1949 dans "La place de l'Homme dans la Nature" t. 8, p. 151-160 Seuil

Valeur religieuse de la Recherche

Texte 4

Dans le texte qui suit, Teilhard souligne l'importance du rôle spirituel de la Science (voir texte1). Elle doit donc être, à ses yeux, un champ prioritaire d'action pour la compagnie de Jésus, de par sa vocation.

« ... **Si la Recherche** envahit de plus en plus l'activité humaine, ce n'est ni fantaisie, ni mode, ni hasard mais c'est tout bonnement que

⁴ auquel s'ajoute la synergie de l'intégration organisée et planétaire de l'ensemble, ce qui conduit à l'explosion actuelle de la puissance mentale collective.

⁵ Il ne faut pas se méprendre, ce qui s'observe aujourd'hui de manière spectaculaire, à cause de sa vitesse, est la genèse, essentiellement matérielle, de l'hyper-cerveau de l'ultra-humanité future. Il ne faut donc pas juger déjà de la qualité morale de cette cérébralisation collective à peine ébauchée. Quand sa genèse matérielle sera achevée commencera seulement véritablement sa vie psychique. Enfin celle-ci connaîtra forcément une enfance puis une adolescence avant d'atteindre la maturité.

L'Homme, devenant adulte, se trouve irrésistiblement conduit à prendre en charge l'évolution de la Vie sur Terre, et que la Recherche est l'expression même (à l'état réfléchi) de cet effort évolutif non seulement pour subsister, mais pour être plus, non seulement pour survivre, mais pour supervivre irréversiblement.

..Et alors, si je ne me trompe, la réponse se découvre, lumineuse, à la question que nous nous posons en commençant. « Pourquoi est-il si important pour nous autres, jésuites, de participer à la Recherche humaine jusqu'à la pénétrer et l'imprégner de notre foi et de notre amour du Christ? » Pourquoi? tout simplement (si ce que je viens de dire a un sens) parce que la Recherche est la forme sous laquelle se dissimule et opère le plus intensément, dans la Nature autour de nous, le pouvoir créateur de Dieu. A travers notre recherche, de l'être nouveau, un surcroît de conscience, émerge dans le Monde.

...Essentiellement, «ontologiquement», tout fruit de la Recherche est par nature christifiable... pour que le Monde soit, jusqu'au bout. Donc notre place est bien là, à nous prêtres, au point d'émergence de toute vérité et de toute puissance nouvelle pour que le Christ informe tout accroissement, à travers l'Homme, de l'Univers en mouvement.

Ceci est le point de vue .."théologique" .. Transposons, si vous le voulez, la même vérité en termes de psychologie et de vie intérieure.

Sous l'influence des pouvoirs presque magiques que la Science lui confère pour guider la marche de l'Évolution, il est inévitable que l'Homme moderne se sente lié à l'Avenir, au Progrès du Monde par une sorte de religion souvent traitée (à tort, je pense) de néopaganisme. Foi en quelque prolongement évolutif du Monde interférant avec la foi évangélique en un Dieu créateur et personnel; - mystique néo-humaniste d'un *En Avant* se heurtant à la mystique chrétienne de *l'En Haut* : dans ce conflit apparent entre l'ancienne foi en un Dieu transcendant et une jeune «foi» en un Univers immanent se place exactement (si je ne me trompe), par ce qu'elle a de plus essentiel, *sous sa double forme scientifique et sociale*, la crise religieuse moderne. Foi en Dieu et foi en l'Homme ou au Monde. Toute l'avance du Règne de Dieu, j'en suis convaincu, est en ce moment suspendu au problème de réconcilier (non pas superficiellement, mais organiquement) ces deux courants, l'un avec l'autre. «Le Problème des deux Fois ». Suivant quelle méthode l'attaquer? et à qui confier la charge, la « mission » de le résoudre?

...Pas de foi chrétienne réellement vive si celle-ci n'atteint et ne soulève pas, dans son mouvement ascensionnel, la totalité du dynamisme spirituel humain.... Et pas de foi en l'Homme psychologiquement possible, non plus, si l'avenir évolutif du Monde ne rejoint pas, dans le transcendant, quelque foyer de personnalisation irréversible. **En somme, impossible d'aller En Haut sans se mouvoir En Avant, - ni de progresser En Avant sans dériver vers l'En Haut.** Sur ce point, dans l'espace d'une génération, la Pensée chrétienne, approfondissant, sous la pression de la Pensée profane, les notions de Participation et d'Incarnation, est presque arrivée à se mettre d'accord à l'heure qu'il est; ceci pour le plus grand soulagement à la fois des âmes croyantes et incroyantes, et certainement pour la plus grande gloire de Dieu..

...Aujourd'hui, en face du Néo-humanisme moderne (orienté, non plus vers le culte et l'imitation des Grands Anciens, mais vers la genèse de quelque Superhomme), la fonction dont nous nous trouvons traditionnellement investis dans l'Eglise se charge de gravité et de responsabilité. Chaque année, dans nos noviciats, de jeunes hommes se présentent en qui (parce qu'ils sont de leur temps) brille et brûle l'étincelle de la foi humaine en l'avenir de l'Humanité. qu'attendons-nous pour leur inculquer le devoir et leur donner toute occasion possible de nourrir et grandir ce feu au Feu même qu'ils viennent chercher chez nous, de l'Amour d'un Dieu Incarné?

Qu'attendons-nous pour les jeter (avec toutes précautions voulues, c' est évident) au plus vif de la **Recherche humaine**. Non pas dans ces zones neutres ou dépassées où la progression est en train de se ralentir (je pense ici à la plupart des Sciences du Passé), mais dans ces zones actives et critiques où l'on se bat en ce moment pour enlever les grandes citadelles de la Matière et de la Vie. Faire des croyants *complets*, sur les deux tableaux, n'est-ce pas là, si dangereuse soit-elle, notre première Mission?

En vérité, si quelqu'un peut opérer [...] la synthèse essentielle des deux Fois qui s'affrontent en ce moment dans le Monde, ce sont bien, par tradition et par formation, les fils de S. Ignace⁶ : - à condition toutefois (condition essentielle) qu'ils aient clairement perçu, une bonne fois cette vérité fondamentale, où s'exprime (si je ne m'abuse) l'essence et les exigences mêmes de l'« esprit moderne » : c'est que le Règne du Christ, auquel nous nous sommes voués, ne saurait s'établir, dans la lutte ou dans la paix, que sur une Terre portée, par toutes les voies de la Technique et de la Pensée, à l'extrême de son humanisation.

Rapport présenté par le Père Teilhard à Versailles, le 20 août 1947, au cours d'une semaine d'études organisée par les Pères de la Compagnie de Jésus. Dans "Science et Christ" t.9 p. 257 Seuil.

Prière de Teilhard de Chardin

Texte 5

« LEVE LA TETE, JERUSALEM⁷..., regarde la foule immense de ceux qui construisent et de ceux qui cherchent.

Dans les laboratoires, dans les studios, dans les déserts, dans les usines, dans l'énorme creuset social, les vois-tu, tous ces hommes qui peinent ? Eh bien ! tout ce qui fermente par eux, d'art, de science, de pensée, tout cela c'est pour toi. - Allons, ouvre tes bras, ton cœur, et accueille, comme ton Seigneur Jésus, le flot, l'inondation, de la sève humaine. Reçois-la, cette sève, - car, sans son baptême, tu t'étioleras sans désir, comme une fleur sans eau; et sauve-la, puisque, sans ton soleil, elle se dispersera follement en tiges stériles.

La tentation du Monde trop grand, la séduction du Monde trop beau, où est-elle maintenant ? - Il n'y en a plus.

La Terre peut bien, cette fois, me saisir de ses bras géants. Elle peut me gonfler de sa vie ou me reprendre dans sa poussière. Elle peut se parer à mes yeux de tous les charmes, de toutes les horreurs, de tous les mystères. Elle peut me griser par son parfum de tangibilité et d'unité. Elle peut me jeter à genoux dans l'attente de ce qui mûrit dans son sein.

Ses ensorcellements ne sauraient plus me nuire, depuis qu'elle est devenue pour moi, par delà elle-même, le Corps de Celui qui est et de Celui qui vient ! »

1927 Dans "le Milieu divin" t.4 p.201 Seuil

⁶ Et tout un chacun aussi.

⁷ Ce texte n'est-il pas comme une transposition dans notre temps du texte d'Isaïe 60,1-5 :

« Lève-toi Jérusalem et deviens lumière, -- car elle arriva, ta lumière:

la gloire du seigneur s'est levée sur toi.

Les nations vont marcher vers ta lumière, -- et les rois vers la clarté de ton lever.

Porte tes regards sur les alentours et vois :

Tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi, -- tes fils sont arrivés du lointain.

Alors tu verras, tu seras rayonnante, -- ton cœur frémissera et se dilatera... »

DEUXIEME PARTIE : BILAN

1. Conclusion de l'année découverte**Texte 6**

Ce texte est écrit en mars 1955. Un mois plus tard Pierre Teilhard de Chardin s'éteignait. Une dernière fois ces paroles clament la joie de la merveilleuse vision qui a illuminé sa vie et qui se résume en ceci : " Foi au monde dans l'amour de Dieu ".

TERRE PROMISE « L'Énergie se faisant Présence.

Et donc la possibilité se découvrant, s'ouvrant à l'Homme, non seulement de croire et d'espérer, mais (chose bien plus inattendue et plus précieuse!) *d'aimer*⁸, coextensivement et coorganiquement, avec tout le passé, le présent et le futur d'un Univers en voie de concentration sur lui-même...

Il semblerait qu'un seul rayon d'une telle lumière, tombant où que ce soit, comme une étincelle, sur la Noosphère, dût provoquer une explosion⁹ assez forte pour embraser et renouveler presque instantanément la face de la Terre.

Comment alors se fait-il que, regardant autour de moi, et tout grisé encore de ce qui m'est apparu, je me trouve quasiment seul de mon espèce ? seul à avoir vu ?.. incapable, lorsqu'on me le demande, de citer un seul auteur donc, un seul écrit, où se reconnaisse, clairement exprimée,

la merveilleuse « Diaphanie » qui, pour mon regard, a tout transfiguré ?

Et comment se peut-il, surtout, que « descendu de la montagne » et malgré la magnificence que j'emporte dans mes yeux, je me retrouve si peu meilleur, si peu pacifié, si incapable de faire passer dans mes actes, et donc de communiquer effectivement aux autres, la merveilleuse unité où je me sens plongé ?

Le Christ-Universel ? Le Milieu Divin ?..

Après tout, ne serais-je pas seulement le jouet d'un mirage intérieur ?

Voilà ce que je me demande souvent.

Mais voilà aussi contre quoi, du fond de moi-même, trois vagues successives d'évidences s'insurgent, chaque fois que je me prends à douter, - balayant de mon esprit la fausse crainte que mon « Christique » puisse être une simple illusion.

Évidence d'abord de la *cohérence* que cet ineffable Élément (ou Milieu) établit au tréfonds de ma pensée et de mon cœur.

Bien entendu (et je ne le sais que trop...), malgré l'ambitieuse splendeur de mes idées, je reste, en pratique, d'une imperfection qui m'inquiète. En dépit des prétentions de sa formulation, ma foi n'opère pas en moi autant de charité réelle, ni de calme confiance que, chez l'humble personne agenouillée à côté de moi, le catéchisme qu'on enseigne encore aux enfants. Mais ce que je sais aussi c'est que cette Foi raffinée, dont je me sers si mal, est la seule que je puisse supporter, la seule qui me satisfasse, - et même (je ne puis en douter) la seule qui soit capable de suffire aux "charbonniers" et aux "bonnes femmes" de demain.

Évidence, ensuite, de la *puissance contagieuse* d'une forme de Charité en laquelle il devient possible d'**aimer Dieu non seulement « de tout son corps et de toute son âme », mais de tout l'Univers-en-évolution**. Il me serait impossible, je l'avouais ci-dessus, de citer encore une seule « autorité » (religieuse ou laïque) dont je puisse témoigner qu'en elle, ni du côté « vision cosmique », ni du côté « vision christique » je me reconnaisse jusqu'au bout. Mais, en revanche,

⁸ Croire, espérer, aimer : les trois vertus théologiques dont St. Paul disait déjà que la troisième, dans sa forme universalisée, est la plus grande.

⁹ « Le 21 ième siècle sera religieux où ne sera pas » aurait prédit Malraux, tandis que d'autres annoncent l'arrivée d'une ère de prospérité et de paix (l'ère du Verseau ?), etc... Incontestablement le 21^{ème}, né pourtant dans une période relativement apaisée, annonce beaucoup de nouveauté !

comment ne pas sentir frémir autour de moi (ne serait-ce qu'à la manière dont « mes idées » se répandent) la foule de tous ceux qui - depuis les frontières de l'incrédulité jusqu'au fond des convents - pensent, sentent, ou du moins pressentent, exactement comme moi ? - Conscience réconfortante en vérité, de ne rien découvrir par moi-même, mais de résonner, tout bonnement, à ce qui par force (étant donné un certain état du Christianisme et du Monde) vibre partout dans les âmes qui m'entourent. Et conscience exaltante, par suite, de n'être ni moi ni seul, - mais d'être légion, mais d'être « tous » même, dans la mesure où se reconnaît, palpitante au fond de moi, l'unanimité de demain.

Evidence, enfin de la *supériorité (bien qu'en même temps de l'identité*¹⁰) de ce que je vois par rapport à ce que l'on m'avait appris. De par leur fonction même, ni Dieu qui nous attire ne peut être moins parfait, ni le Monde avec lequel nous co-évoluons ne peut être moins stimulant que nous ne le concevons et en avons besoin. Dans un cas comme dans l'autre (et à moins d'admettre une dysharmonie positive dans l'étoffe même des Choses) c'est en direction du maximum que gît la vérité. - Or, avons-nous vu plus haut, c'est dans le « Christique » que, au siècle où nous vivons, le Divin atteint le faite de l'adorable, et l'Évolutif un extrême d'activation. - Qu'est-ce à dire, alors, sinon que c'est de ce côté-là, inévitablement, que tombe, et que, tôt ou tard, s'unifiera l'Humain ?

Et, du coup, voici mon isolement, ma singularité apparente, qui très naturellement s'expliquent.

Partout sur Terre, en ce moment, au sein de la nouvelle atmosphère spirituelle créée par l'apparition de l'idée d'Evolution, flottent, à un état de sensibilisation mutuelle extrême, l'amour de Dieu et la foi au Monde : les deux composantes essentielles de l'Ultra-Humain.

Ces deux composantes sont partout « dans l'air » : mais généralement pas assez fortes, *toutes les deux à la fois*, pour se combiner l'une avec l'autre, *dans un même sujet*. En moi, par pure chance (tempérament, éducation, milieu...), la proportion de l'une et de l'autre se trouvant favorable, la fusion s'est opérée spontanément, - trop faible encore pour se propager explosivement, mais suffisante toutefois pour établir que la réaction est possible, et que, *un jour ou l'autre, la chaîne s'établira*.

Preuve nouvelle qu'il suffit, pour la Vérité, d'apparaître une seule fois, dans un seul esprit, pour que rien ne puisse, jamais plus, l'empêcher de tout envahir et de tout enflammer. »

New York, mars 1955. Dans 'Le cœur de la matière' t. 13 p. 114 Seuil

¹⁰ Ce qui est peut dire, tant la foi de Teilhard, pleine d'amour de Dieu et du Monde ensemble, à cause de sa conscience aiguë de l'Unité Vivante du Cosmos en évolution que nous révèle la science, et qu'il ressent (voir références à St Paul, t.9, p.82) comme la genèse du Corps du Christ, redonne force et jeunesse au Christ de la tradition. Cette forme cosmique paulinienne de la foi si nécessaire aujourd'hui (voir fasc. 1) a été bridée, selon Teilhard, par le développement excessif des formules légalistes. Ceci explique en partie la désaffection dont souffre l'Institution, sauf dans les formes peu légalistes du Renouveau, et l'attrait pour l'Orient à cause de son sens cosmique fort. Cette réactualisation par Teilhard des perspectives cosmiques pauliniennes de croissance spirituelle du monde, en tant que Corps du Christ (christogenèse), redonne de la cohérence aux relations du Christ et du Monde. Elle souligne en particulier le sens de la croix, épisode tragique mais victorieux de l'amour qui les lie, comme exprimant la certitude de vaincre tous les échecs que rencontre cette croissance en quête d'une plénitude d'union (Omega).

2. Bilan et suite.

- On fera un bilan critique de l'année et des améliorations à mettre en place.
- On choisira l'ouvrage dans l'œuvre (à débroussailler pendant l'été) qui servira de support à la suite des rencontres. Exemples :
 - Tome 8 "La Place de l'Homme de la Nature". Chapitres 1,3,4, et 5. (Existe en poche),
 - Tome 9 "Science et Christ". (Existe en poche).
 - Tome 11 "les Directions de l'Avenir". (Indisponible en poche),
- Un nouveau responsable sera choisi pour l'année.

Un compte-rendu de ce bilan sera envoyé à l'association pour être publié dans le bulletin.

Un groupe acquiert sa maturité au cours de la troisième année après que tous ses membres se connaissent amicalement. Les rencontres deviennent alors plus denses et profondes. Il faut donc des rencontres amicales pour accélérer ce processus. Dans ce but certains groupes transforment leur dernière réunion d'année, généralement en juin, en rencontre amicale, d'une soirée ou d'une journée campagnarde. On ne saurait trop insister sur cette nécessité qui favorise en plus la longévité du groupe.


